L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 OCTOBRE 1876.

40me ANNÉE.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 11 OCTOBRE

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

POUR GOUVERNEUR DE LA LOUISIANE,
GÉNÉRAL FRANK T. NICHOLLS,
D'ASSOMPTION.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
HONORABLE L. A. WILTZ,
D'ORLÉANS.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
H. N. OGDEN,
D'ORLÉANS.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
W. A. STRONG,
DE WINN.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
R. M. LUSHER,
D'ORLÉANS.

L'INDIANA ET L'OHIO.

Tout l'intérêt se concentrant aujourd'hui sur les élections de l'Indiana et de l'Ohio, dont les premiers résultats sont annoncés dans nos colonnes télégraphiques, nous nous bornerons à publier les informations propres à faire apprécier ces résultats par comparaison avec les précédents scrutins.

Nous avons cru inutile de reproduire toutes les conjectures faites à l'avance sur les élections du 10 octobre et les commentaires anticipés mais hypothétiques de la presse à cet égard. Disons seulement qu'au moment où le scrutin s'est ouvert, l'impression générale était que l'Indiana serait emporté par les démocrates et que l'Ohio était douteux.

Les candidats en lice dans l'Indiana étaient—

	Dém.	Rép.
Gouverneur	Jas. D. Williams	Benj. Harrison
Lieutenant-gouverneur	Isaac P. Gray	R. S. Robertson
Secrétaire d'Etat	R. J. Ence	J. P. Watts
Auditeur	Eb. Henderson	W. H. Hess
Trésorier	S. O. Shaw	G. F. Herriott
Avocat général	Clar. A. Buckalt	J. W. Gordon
Surintendant de l'Education	Jas. H. Smart	

Les indépendants ou partisans des greenbacks ont une liste composée comme suit : Harrington, Richard Gregg, Allen W. Monroe, Uriah Coulson, J. Q. A. Newsom, W. A. Tipton.

L'élection doit porter aussi sur les juges de la Cour Suprême.

La délégation congressionnelle de l'Indiana comprend 13 membres dont 8 sont actuellement démocrates et 5 républicains. Voici les deux listes de candidatures rivales.

Républicains.	Démocrates.
Martin Crumpacker	Benoni S. Fuller.
T. De Bruler (Ind.)	
	James R. Cofin.
Jesse R. Newsom.	Andrew Humphreys (e t)
	George A. Buckout.
	Nathan T. Carter (e t)
Leonidas Sexton.	Levin J. Woollen.
Thomas M. Brown.	William S. Holman.
Milton S. Robinson.	David W. Chambers.
John Hanna.	Franklin Landers.
Morton C. Hunter.	William S. McCoy.
Michael D. Waite.	George McWilliams.
William H. Calkins.	William S. Haymond.
James L. Evans.	Adison J. Armstrong.
W. A. Bonham.	Andrew H. Hamilton.
John H. Baker.	Freeman Kelly.

Les indépendants ont endossé les candidats démocrates sauf dans les districts suivants où ils portent

Dist.	
1. Wm. L. Brigston	9. Leroy C. Templeton.
2. James Buchanan.	10. George W. Majors.
3. O. Perry Davis.	

En 1874 le vote pour le Congrès a été comme suit :

	Républicain.	Démocrate.	Majorité.
1. Heilman	12,537	Fuller	12,464 537 D
2. Ferguson	9,098	Williams	17,461 8,316 D
3. Cason	12,462	Kerr	4,901 7,561 D
4. Robinson	12,853	New	13,953 1,100 D
5. Coffroth	10,928	Human	13,922 2,467 D
6. Robinson	12,471	Johnson	13,017 454 D
		Pendleton (Ind)	9,898
7. Coburn	14,113	Landers	16,967 566 D
8. Hunter	14,095	Rice	13,798 297 R
9. Shoot	13,108	McClure	13,591 484 R
		Bowles (Ind)	3,329
10. Kasson	14,123	Haymond	13,962 161 D
11. Evans	14,968	Orr	15,456 1,029 D
12. Savior	12,623	Hamilton	13,318 1,695 D
13. Baker	13,471	Kelley	13,913 58 R

En octobre 1868, Baker, républicain a été élu gouverneur par 171,375 votes contre 170,614 donnés à Hendricks, c'est-à-dire par une majorité de 961. Le mois suivant, Grant obtenait pour la présidence 176,552 votes contre 166,980 données à Seymour, soit 9,572 de majorité.

En 1872 l'Indiana votait comme suit :

	Hendricks dém.	Républicain.
Gouverneur	187,424	183,876.
Greeley, président	187,527	Grant, 186,146.

En 1874, l'élection pour le secrétaire d'Etat donnait le résultat suivant :

Démocrate.	Républicain.	Indépendant.
157,04	144,02	16,223.

La législature actuelle se compose comme suit : Sénat 28 démocrates, 22 républicains, 5 indépendants ; Chambres 60 démocrates, 32 républicains, 8 indépendants.

Dans l'Ohio, il y a trois listes en présence, celle des démocrates, celle des républicains et celle des partisans de la Constitution. Les partisans des greenbacks n'ont pas fait de nominations pour l'état et seulement les démocrates. Voici les trois listes pour les places de secrétaire d'Etat, juge suprême, membre du bureau des travaux publics.

Démocrates	Républicains	Prohibition
Rich	Milton Barnes	K. S. Chapman
E. Finck	W. W. Boynton	D. W. Cage
A. Cogan	J. C. Evans	F. Schumacker

La délégation actuelle de l'Ohio au Congrès comprend 13 démocrates et 7 républicains. Voici la liste des candidatures rivales :

Républicains.	Démocrates.
Manoah F. Force.	Milton Sayler.
Stanley Matthews.	Henry B. Banning.
J. H. Outhwaite.	John S. Savage.
J. H. Ward.	John A. McMahon.
H. H. Long.	Americus V. Rice.
Jacob D. Cox.	Frank H. Hurd.
	E. B. Hall (Green'ba'k)
A. I. Brown.	Henry L. Dickey.
	L. G. Delano (Gr'ba'k)
Warren Keifer.	George Arthur.
James S. Jones.	Harley F. Fopplston.
Jacob Foster.	John H. Hunsen.
Henry H. Neal.	John L. Vance.
Lawrence K. Nash.	Thomas Ewing.
John H. Marshall.	Mason Throckmorton.
Peter S. Groesbeck.	E. B. Finley.
Nelson H. Van Vorhes.	Wm. W. Farson.
Lorenzo Dowdney.	Wm. A. Lawrence.
Wm. McKinley.	Lewis L. Lambert.
James Monroe.	J. Hall.
James A. Garfield.	John Chenoweth (Gr'ba'k)
Amos Lawrence.	Henry H. Payne.
W. H. Dean (Pro)	

Les élections de 1874 pour le Congrès avaient donné les résultats suivants :

	Républicains.	Démocrates.	Majorités.
1. Green	7,268	Sayler	11,546 4,314 D
2. Stephenson	9,347	Manning	10,487 1,140 D
3. Smith	11,939	Savage	12,971 1,032 D
4. Updike	14,213	McMahon	15,611 1,398 D
5. Campbell, Pro	244		
6. Price	8,179	Rice	13,477 5,298 D
7. Pratt	11,321	Hurd	13,158 1,837 D
8. Granger, Pro	275		
9. Norton	9,129	Neal	11,287 2,158 D
10. Lawrence	10,740	Pearson	10,674 374 R
11. Sullivan, Pro	194		
12. Robinson	11,189	Poppleton	11,627 438 D
13. Harrod, Pro	1,005		
14. Gilfillan	12,779	Sonnr	13,619 839 R
15. Mye	189		
16. Hurd	10,097	Vance	12,437 1,341 D
17. Cooper, Pro	229		
18. Taylor	9,527	Walling	13,580 3,953 D
19. Thompson, Pro	481		
20. Hardenbrook	9,481	Southard	12,622 3,141 D
21. Gortner, Pro	204		
22. Armstrong	7,214	Colkan	12,394 5,180 D
23. Neal, Pro	300		
24. Van Vehres	11,521	Oldham	10,616 905 R
25. Ashenhurst Pro	289		
26. Sanford	12,357	Boyles	10,841 1,516 R
27. Wolfenbarger	11,243	Wilson	10,637 606 R
28. Paine, Pro	1,018		
29. Marcus	12,229		
30. Miller, Pro	160	McBride	10,098 2,131 R
31. Garfield	13,507		
32. Hubbard Ind	2,217	Woods	8,346 6,346 R
33. Price, Pro	282		
34. Parsons	11,340	Payne	13,259 1,919 D
35. Germain, Pro	236		

La législature actuelle se compose comme suit :

Sénat : 20 républicains, 17 démocrates.

Chambre : 65 républicains, 49 démocrates.

Les élections générales des dernières années ont donné les résultats suivants :

	Rép.	Dém.	Majorité.
1872 Secrét. d'Etat	205,135	187,707	17,428
1872 Président	187,492	184,264	3,228
1872 Gouverneur	187,497	184,264	3,233
1874 Secrét. d'Etat	137,251	144,021	16,223
1875 Gouverneur	187,217	184,379	2,838

Le gouverneur Allen, qui avait été élu en 1873 par une majorité de 717 voix, a été battu l'année dernière par 3534 voix de majorité, après une lutte très vive et avec le vote le plus fort qui ait jamais été donné. Dans l'élection actuelle, il ne s'agit que du secrétaire d'Etat, mais les deux partis ont fait des efforts inouïs pour l'emporter.

Des élections doivent avoir lieu également dans la Virginie Occidentale, où les républicains portent pour gouverneur Nathan Gaff et les démocrates Henry M. Matthews. Les votes précédents de cet Etat ont été comme suit :

	Républ.	Démocr.
1872 Gouverneur	47,881	41,506
1872 Président	46,445	46,157
1874 Congrès	34,454	37,628

La dernière législature comprenait :

	Sénat :	Chambre
Démocrates	18	46
Républicains	4	14
Indépendants	1	4

La législature élue hier aura à choisir deux sénateurs des Etats-Unis, l'un pour le long terme, l'autre pour remplir la vacance causée par la mort de A. T. Caperton.

L'ENREGISTREMENT DANS LES PAROISSES.

Les enregistreurs républicains des paroisses montrent quelquefois beaucoup de mauvaise volonté pour se transporter dans les endroits où les votants démocrates sont en majorité. Plusieurs plaintes ont déjà été portées devant le quartier central. Il y en a une notamment qui concerne la paroisse St-Martin, paroisse dans laquelle la même difficulté se renouvelle à chaque élection.

Une portion de la paroisse que l'on appelle *les Bayous* se compose d'une multitude d'îles formées par des bras de rivières. Ce quartier n'a que des communications difficiles avec la terre ferme. Deux cent cinquante à trois cents votants démocrates y résident.

En 1872 et en 1874 les enregistreurs radicaux refusèrent de s'y transporter sous divers prétextes, dans le but évident de faire perdre des votes aux démocrates, et il n'y eût qu'une partie des résidents des bayous qui purent venir se faire enregistrer et voter.

Le nouvel enregistreur, M. G. Delahoussaye jeune, a refusé jusqu'à présent d'obtempérer à toutes les demandes qui lui ont été faites de transporter son bureau pendant quelques jours dans la région des bayous. Comme il avait pris pour prétexte qu'il avait reçu des lettres anonymes menaçantes pour le cas où il se rendrait dans ces parages, le colonel Fournet lui a offert de l'accompagner avec une escorte en lui garantissant toute sécurité.

L'enregistreur ayant refusé cette offre, le colonel Fournet s'est adressé au lieutenant Cook qui commande le détachement des troupes fédérales à St-Martinville qui lui a répondu par écrit que sur la première requête de l'enregistreur, il lui fournirait une escorte de soldats pour l'accompagner partout où il voudrait aller. Communication de cette lettre a été donnée à l'enregistreur qui a persisté dans son refus.

La question doit être portée par le comité central d'Etat devant l'enregistreur en chef qui sera requis de donner à l'enregistreur de la paroisse St-Martin l'ordre de se conformer à la loi et aux instructions émises pour le gouverne des préposés à l'enregistrement.

ENREGISTREZ-VOUS.

Nous rappelons aux démocrates-conservateurs que les opérations d'enregistrement des électeurs cessent le 28 octobre, et qu'il ne doivent pas attendre aux derniers jours pour se mettre en règle.

Les enregistrements frauduleux par les radicaux se font sur une vaste échelle dans certains wards, et malgré tout le zèle des comités démocrates, il sera impossible de les faire rayer tous. Il faut donc que les démocrates ne perdent pas un seul de leurs votes.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

Nous avons eu jundi dernier, 2 octobre, une légère gelée blanche, la première de la saison. L'année dernière, la première gelée nous est venue le 20 octobre.

La *Ruche louisianaise* dit d'autre part :

La sécheresse continue et se fait sentir. Depuis plus d'un mois nous n'avons pas eu de pluie, et puits et citernes sont vides. Le temps a été des plus propices pour la récolte des fourrages, et une abondante provision en a été faite ; mais la canne souffre, et il lui aurait fallu un peu de pluie. Les sucriers se préparent à commencer la roulaison et dans quelques jours plusieurs sucreries fonctionneront. A moins qu'il ne vienne des pluies pour remplir les viviers, il faudra avoir recours aux pompes, où déjà plusieurs planteurs s'y sont préparés. Mardi matin, nous avons remarqué une légère gelée blanche.

Le *Lafayette Advertiser* publie le compte rendu suivant d'un meeting démocratique à Vermillionville :

Jeudi 5 de ce mois, de bonne heure, des groupes animés se formaient sur la place de la maison de Cour de notre village. Vers neuf heures le club du Beau Bassin arrivait, précédé par la magnifique fanfare du Pont Breaux sous la direction du professeur Sontag. Le club Acklen, à cheval et bannière déployée, se mit en marche à la suite de la fanfare Hyperion. Un grand nombre de personnes à cheval et en voiture se joignirent aux clubs pour escorter MM. Wiltz, Acklen et Spofford, orateurs, au lieu de la réunion, à environ un mille du village et à quelques arpents du bayou Vermillion. Vers dix heures et demie A. M., une foule considérable se pressait autour de l'estrade que l'on avait élevée, sous de grands et beaux arbres, pour les orateurs du jour.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par M. Oran Broussard, président du Comité Démocratique de paroisse. M. Valery Guilbeau fut choisi président, et MM. Valain Martin, E. Dugat, J. E. Creighton, Valain Broussard, Edouard Comeau, St. Clair Kilchrist, Joseph Bernard, Joseph Boudreaux, D. A. Cochrane, Jean Bernard, Irwin Cormier, John Carruthers, H. Wagner, vice-présidents et MM. Edmond Guilbeau et W. B. Bailey secrétaires. Les discours commencèrent alors. L'honorable Louis A. Wiltz parla le premier, en anglais, et fut suivi par MM. Acklen et Spofford également en anglais. MM. E. L. Garland, L. A. Wiltz et E. H. Mouton parlèrent ensuite en français. Tous ces discours, remarquables d'éloquence, de logique et de patriotisme, furent accueillis avec enthousiasme par l'auditoire, les citoyens du gonfleur mêlant leurs bravos à ceux des blancs. Vers quatre heures P. M., la foule se dispersait, chacun regagnant sa demeure et emportant de cette fête patriotique le plus agréable souvenir.

On estime à 1000 le nombre de personnes présentes.

Les dames, nous sommes heureux de le dire, prêtaient l'attrait de leur présence à cette manifestation.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 23 septembre de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

UN BILLET GAGNANT. — Miss Mary Church, rue Bourgogne 15, certifie, ainsi qu'on le verra dans un avis inséré plus loin, qu'ayant acheté pour 25 cents au bureau de J. Quintero, 121 rue des Remparts, le quart du billet de combinaison No 7, 26, 41, qui a gagné le prix capital de 20000 au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane de mardi, 10 octobre 1876, le quart du dit billet lui a été payé comptant et sur présentation au bureau de la compagnie.

VINS.—Mr J. Vergnole, rue Dauphine 69, annonce qu'il a reçu par la barque "Bourlaite" de Bordeaux et qu'il a en vente des barriques de vins de la marque A. Sélim, une des marques les plus [illegible] dans le commerce d'importation de vins en ce pays.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La sécheresse.

La sécheresse continue. Avec l'apparition de quelques gouttes, beaucoup de nuages se montrent dans le ciel, et qui nous font voir que le vent du nord amène vraisemblablement de la pluie, mais le vent du sud, qui souffle depuis quelques jours, nous ramène avec un soleil ardent, torréfiant, brûlant. Il ne reste plus d'eau dans aucune ville, excepté dans le Lavre d'où les waterworks en dépit de la bonne volonté de leur administrateur, n'en peuvent tirer assez pour les besoins de la cité. Les rigoles transversales qui ont une pente suffisant de l'eau que l'usine distribue, dans les rigoles longitudinales au fleuve n'en ont pas. Elles sont à sec comme et le fut y avait jamais.

Autour de la ville et dans la banlieue, la terre ne présente plus qu'un aspect désolé. Les jardins jaunissent ; l'herbe est blanche, comme l'herbe des prairies qu'on brûle après les gelées de décembre. Les arbres seuls dont les racines pénètrent profondément dans la terre ont encore quelque verdure à leur sommet.

Les plantes potagères sont perdues partout où il n'y a pas de puits pour les arroser, et les puits mêmes ne donnent plus qu'une très faible quantité d'eau par jour. Le plupart des petites sources qui les entretiennent sont taries.

Les fonds où les derniers canaux de plantations dans les environs de la ville sont comme les grands repiés. Ils n'ont pas plus d'humidité dans leur profondeur que sur les bords, et les joncs, que les eaux stagnantes y faisaient pousser, sont réduits à l'état de paille sèche sans goût si ce n'est pour les animaux qui ne trouvent plus de pâturage nulle part et qui ne savent où aller pour étancher leur soif. Il n'y a plus d'eau que dans les canaux qui communiquent avec le lac et leurs eaux saumâtres répugnent aux animaux.

Le plus grand inconvénient de tout cet encore la poussière. Il y en a près d'un demi pied sur les routes et aussi dans les rues non pavées de la ville.

Soulevé par le vent, la poussière forme des nuages terrestres qui désolent. Gare les ophtalmies! La poussière est pleine de substances irritantes qui tient enfler le globe de l'œil. C'est une maladie commune dans la voisinage du Sahara et qui ne guérit très facilement. Qu'on y prenne garde !

Enregistrement—Fraudes.

Les preuves sont acquises aujourd'hui que les radicaux exécutent leurs fraudes d'enregistrement sur une vaste échelle. Ils se livrent à ce système de fraudes avec d'autant plus d'activité et d'ardeur qu'ils voudraient pouvoir se dispenser d'avoir recours au moyen du Returning Board qui a été déjà dénoncé et condamné par le comité d'enquêtes congressionnelles et qui est très connu aujourd'hui dans tout le Nord. Ils se rejettent donc sur l'enregistrement et ils s'y prennent de manière à rendre vaines toutes les poursuites des démocrates. Ils ont examiné, par exemple, un système d'espionnage qui les met au courant de toutes les opérations du parti opposé, et assurés qu'un nègre est soupçonné d'avoir fait une fausse déclaration, ils envoient des gens prévenir ceux qui occupent la résidence où le votant prétend rester et, quand les investigateurs démocrates arrivent, on leur répond que c'est bien là en effet la résidence du nègre électeur.

On dit aussi que la colonisation des nègres de St-Bernard y opère dans une proportion immense. Le point où les repoussent leurs instructions est au coin des rues Pitcé et Love, et tout cela se passe sans qu'on y fasse le moindre obstacle. Dans le 4e ward les livres nécessaires au enregistrement de 3690 votants, avec plus de 1800 nègres enregistrés, ce qui est exactement le triple du nombre marqué dans le recensement radical. Qui peut dire combien il y aura de faux électeurs dans ce ward quand viendra le dépouillement des livres d'enregistrement ? Maintenant, en admettant que sur cinq enregistrements frauduleux, il y en ait deux qui comptent, cela leur suffira, et leur but sera atteint.

Un voleur obstiné.

Lundi soir, sur les 8 heures, un individu a essayé d'entrer chez Mr Louis, rue du Quartier, entre les rues Bourbon et Dauphine, et bien que le maître de la maison lui ordonnât de laisser là son entreprise et de s'en aller, il n'en continua pas moins à se livrer à des efforts désespérés pour briser la porte, en disant qu'il ne voulait pas en aller se coucher et qu'il entrerait de force ou non. Mr Louis attendit une demi-heure l'arrivée d'un officier de police, mais aucun ne se présentant, il prit une arme et en menaça l'individu. Cette scène avait attiré du monde, et le vagabond doublement inquiet prit le parti de s'éloigner. Mais, chose étrange, il est parti sans que personne ait ou l'idée de mettre la main sur lui, bien qu'il se trouvât dans un cas de vagabondage des plus suspects.

Accident de wagon.

Un individu, nommé Julius Smith, accompagné de sa fille, était en wagon, hier matin à 7 heures et demie, rue St-Charles, quand le cheval fit une chute accidentelle, ce qu'il n'est pas difficile de croire quand on connaît l'abominable état du pavé Nicholson, à supposer que l'accident soit arrivé dans un de ces endroits scabreux. Mr Smith et sa fille ont été jetés à terre par la secousse, et ont reçu plusieurs contusions. Celles du père ont été assez graves pour qu'il fut envoyé à l'hôpital. Quant à sa fille, bien qu'elle ait souffert aussi, elle a pu retourner chez elle avec le cheval et le wagon.

Deux incendies sans conséquences graves.

Lundi soir, sur les 6 heures, le feu a pris dans un cottage au pois appartenant à Mme J. Meegan et occupée par elle, rue Jackson No. 37. Cet feu, qui avait été causé par un mauvais tuyau de four dans l'arrière chambre de la maison, a été éteint par les membres de la Compagnie No. 1 des Hook & Ladder de Lafayette et par la police. Les dommages ne dépassent pas $35. Pas d'assurance. L'alarme avait été donnée à la boîte No. 16.

Quelques heures après, le feu prenait au toit de la maison contiguë au moulin à riz de Forrester, rue Julia ; mais il a été éteint promptement par la police avec l'assistance des employés du moulin. Ce commencement d'incendie a été causé par les étincelles qui sortaient de la cheminée de l'établissement et que le vent poussait sur le toit voisin.

Envoyé en prison.

Michael Landrigan (et non Landry,) accusé du meurtre de sa femme, a été traduit devant le juge Evans, et a déclaré qu'il n'était pas coupable. Il a été envoyé en prison où il attendra son procès, sans privilège de caution. Landrigan nie l'accusation, disant qu'il avait quitté la maison dimanche matin de bonne heure et qu'il n'y retourna pas de la journée. Il dit, au contre, qu'il avait appris que sa femme était morte et qu'il avait supposé qu'elle était tombée au bas de l'escalier dans un état d'ivresse.

Correction.

On avait dit tout d'abord que William Knuckley, accusé du meurtre de l'officier D. A. C. Lee, était membre de la compagnie de pompiers No 8, mais il paraît que l'assertion était inexacte. W. H. Brooks, foreman du No. 8, assure que Knuckley n'est pas membre de cette compagnie. Le secrétaire du No 8, dit, de son côté, que Knuckley ni Lyons n'appartiennent à la dite compagnie.

Accusation de parjure.

L'affaire de W. Wilson, notaire public, accusé de parjure dans la fameuse succession de Halpin, a été appelée lundi, devant la Cour Supérieure Criminelle, et remise au second lundi de novembre.

Expiration du délai.

Le délai accordé par la proclamation du gouverneur pour le rémission des pénalités sur les taxes arriérées a expiré le 8 octobre. Les pénalités maintenant seront collectées.

Les bustes des candidats.

Tous les promeneurs ont pu voir depuis quelques jours les bustes de Hubbell et de Wills dans les vitrines de la maison Grinwold, rue du Canal. Cet dernier dont la ressemblance est frappante est dû au ciseau de M. A. Repetto, Phabile sculpteur de la rue Bourbon No 128. Quant le même artiste qui a fait les statues de Perchevigne Parchal, de M. I. N. Marks et de plusieurs autres personnages. Il est en mesure de fournir des dites ou aux corporations des exemplaires des bustes des candidats démocrates à des prix très modérés.

Un télégramme de Mr Byrne.

Le secrétaire de l'Association Hayard a reçu la dépêche suivante de Brunswick, Georgie :

Brunswick, Ga., 10 oct. 1876.

J. R. Southmayd, secrétaire de l'Association Hayard,

Shows et mal [illegible] [illegible] [illegible]